

gnées; et tous avoient au fond le temps suffisant pour s'y rendre. Toutefois on ignore le nombre juste de ces Pères, qui est exagéré par certains auteurs, et trop diminué par d'autres. L'opinion la plus vraisemblable, c'est qu'ils approchoient de deux cents, sans compter ceux à qui l'on envoia des copies du concile, et qui, de concert avec ceux qui prononcèrent, souscrivirent au nombre de plus de trois cents. Entre les évêques présents, on remarque surtout Osius, appelé dès lors le père des conciles, Protogène de la ville même de Sardique, Vincent de Capoue, Vérisse de Lyon, Maximin de Trèves, Euphratas de Cologne et Gratus de Carthage, tous vénérables par leur âge et leur expérience, par leur doctrine et leur vertu. Le pape Jules ne pouvant sans péril s'éloigner du centre des affaires ecclésiastiques, envoia ses légats, Archidame et Philoxène, prêtres, et le diacre Léon.

De la part des euschiens, les principaux évêques furent Théodore d'Héraclée, Ménophantes d'Ephèse, Narcisse de Néroniade en Cilicie, Etienne d'Antioche, Georges de Laodicée, Acace de Césarée de Palestine, Ursace et Valens de Pannonie, et le fameux Ischiras que son parti avoit élevé à l'épiscopat, en récompense de toutes ses manœuvres contre saint Athanase. Comme les hérétiques sentoient fort bien la faiblesse de leur cause, au défaut de bonnes raisons, ils amenèrent avec eux deux officiers revêtus de la dignité de comtes, pour dominer, comme ils avoient fait au conciliabule de Tyr. Mais ils trouvèrent une assemblée toute différente, toute ecclésiastique, incapable de se laisser effrayer par des gens armés et par l'appareil imposant de la puissance séculière. L'empereur Constant avoit d'ailleurs défendu, de la manière la plus imposante, à tout laïque d'entrer au concile, ni de gêner en rien la liberté des suffrages. Athanase, qu'ils imaginoient n'oser même se présenter, paroisoit avec toute la sécurité de l'innocence reconnue, et sembloit défier ses ennemis superbes, chargés à leur tour par des accusateurs qui ne vouloient être entendus que la preuve et l'évidence à la main. Divers ecclésiastiques, outragés avec violence, représentoient les chaînes dont on les avoit chargés; des évêques en venoient défendre d'autres qui étoient encore bannis; les parents ou